

ISSN 1727 – 8651

JOURNAL  
*de la*  
RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
*de*  
L'UNIVERSITÉ DE LOMÉ



LOME - TOGO

Le Journal de la Recherche Scientifique de l'Université de Lomé est  
référéncé dans African Journal on Line (AJOL) [[www.inasp.org/ajol](http://www.inasp.org/ajol)]

**VOLUME 16**  
**(2014)**

**Numéro 3**

- ***Comité de rédaction***

Rédacteur en Chef : Prof Moctar L. BAWA  
Membres : Prof Komi KOSSI-TITRIKOU  
Dr T. ABOTCHI  
Dr M. KORIKO  
Mr K. AGBAVON

- ***Comité de lecture :***

- *Lettres et Sciences humaines*

Prof N. GAYIBOR (Togo), Prof T.T.K. TCHAMIE (Togo), Prof K.M. NUBUKPO (Togo), Prof S. GLITHO (Togo), Prof Y. AKAKPO (Togo), Prof R. GNABELI (Côte d'Ivoire) Prof K. KOSSI-TITRIKOU (Togo), Prof A. GOEH-AKUE (Togo), Prof K. GBATI (Togo), Dr M. QUASHIE (Togo) Prof A. BLIVI (Togo), Dr K. ESSIZEWA (Togo), Dr D. GBENOUGA (Togo), Dr G. YIGBÉ (Togo), Dr A. ADJI (Togo), Dr T. DANIOUE (Togo), Dr A. AWESSO (Togo).

- *Sciences juridiques et économiques*

Prof K. AHADZI-NONOU (Togo), Prof K. KPODAR (Togo), Dr A. P. SANTOS (Togo), Prof Ag. N. BIGOU-LARE (Togo), Prof Ag. K. WOLOU (Togo), Prof Ag. A. AGBODJI (Togo), Dr S. A. ADJITA (Togo).

- *Sciences expérimentales, techniques et médicales*

Prof M. GBEASSOR (Togo), Prof B. SINSIN (Bénin), Prof K. TCHAKPELE (Togo), Prof I. A. GLITHO (Togo), Prof M. MOUDACHIROU (Bénin), Prof K. NAPO (Togo), Prof A. BALOGUN (Togo), Prof. C. de SOUZA (Togo), Prof A. S. BEYE (Sénégal), Prof K. AKPAGANA (Togo), Prof K.H. KOUMAGLO (Togo), Prof A. VIANOU (Bénin), Prof K. SANDA (Togo), Prof G. TCHANGBEDJI (Togo), Prof B. YAO (Côte d'Ivoire), Prof S. GUITTONNEAU (France), Prof M. PRINCE-DAVID (Togo), Prof J-M. HERRMANN (France), Prof A. ABDOULAYE (Niger), Prof G. MATEJKA (France), Prof K. TCHARIE (Togo), Dr A. d'ALMEIDA (Togo), Prof A. TOURE (Burkina-Faso), Prof K.S. AMOUZOU (Togo), Prof M. SOUMANOU (Bénin), Prof K. KOKOU (Togo), Prof K. AKLIKOKOU (Togo), Prof A. JOHNSON (Togo), Prof O. BANTON (France), Prof K. BEDJA (Togo), Dr K. KASSEGNE (Togo), Prof K. N'DAKENA (Togo), Prof E. M. KOFFI-TESSIO (Togo).

# JOURNAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE DE L'UNIVERSITE DE LOME (TOGO)

---

VOLUME 16, Numéro 3, (2014)

## SOMMAIRE

### Série Sciences Naturelles et Agronomie

1. HOUNDEKON V. A. (Bénin)  
Analyse comparative des systèmes de production du coton biologique et du coton conventionnel au Bénin, ..... 1
  2. METOWOGO K. & al. (Togo)  
Effet anti-ulcéreux de l'extrait hydroalcoolique d'écorce de tronc et de racine de *ficus Polita* Vahl. (Moraceae), ..... 13
  3. AYENA A. C. & al. (Togo)  
Activités antimicrobiennes des extraits de trois plantes médicinales utilisées dans le traitement traditionnel des toxi-infections alimentaires au sud du Bénin, ..... 23
  4. DOSSOU J. & al. (Bénin)  
Etude cytogénétique des aberrations chromosomiques chez des travailleurs sous rayonnements ionisants X, ..... 35
  5. TOSSOU L. (Bénin)  
Incidence de la densité sur les performances de production, la qualité organoleptique et le comportement de deux souches de poulets chair (Cobb 500 et Ross) élevées au Bénin, ..... 47
  6. LOMBO Y. (Togo)  
Etude comparée de l'efficacité de trois méthodes de prévention des maladies des pintadeaux au nord du Togo, ..... 59
  7. YESSOUFOU. G. & al. (Bénin)  
Prévalence de la malnutrition aigüe chez les enfants de moins de cinq ans dans la plaine de Pendjari au nord-ouest du Bénin, ..... 69
- ### Lettres, Sciences Humaines et Sociales
8. HOUNGA A., TITO M. A., AKOUEDE D. (Bénin)  
Les loisirs des personnes retraitées de Cotonou au Bénin, ..... 79
  9. NAKOU S. A. (Bénin)  
Analyse anthropotechnique du port de charge sur la tête au Bénin : Le cas Des marchandes ambulantes de Porto-Novo, ..... 89

10. BARRES FOUSSÉNI I. El-M. & al. (Bénin) Effets de la fabrication artisanale des agglomères sur les paramètres rachidiens et pelviens du briquetier, .....	101
11. AHOUANDJINO R. B. (Bénin) Jeux et enjeux autour de l'insertion professionnelle des jeunes diplômés de l'Université d'Abomey-Calavi, .....	111
12. OUSSOU B. A. & AMOUZOUVI D. (Bénin) Gestion décentralisée de l'école au Bénin. Quand de nouveaux acteurs interviennent sur la scène éducative, .....	123
13. N'TAIN Y. J. (Côte d'Ivoire) Représentation sociale de la forêt et pratique des feux de brousse chez les Agni Bona de Boun-Fao (Est-Côte d'Ivoire), .....	143
14. GBETO K. S. (Togo) Hybridité linguistique et écriture de la violence dans <i>le Crépuscule de l'Homme</i> de flore Hazoum, .....	155
15. NAPALA K. (Togo) La résistance « paganiste » des Kabiè à l'implantation chrétienne entre 1926 et 1960, .....	169
16. GAGA F. A., TINGBE-AZALOU A., AHODEKON S. C. C. (Bénin) Le langage métaphorique dans la problématique de la corruption à l'Université d'Abomey-Calavi (Bénin), .....	183
17. AFFO M. Alphonse (PhD) (Bénin) Enfants travailleurs domestiques à Cotonou : entre contraintes sociétales et trajectoire d'émancipation, .....	193
18. Dr ABDOULAYE (Bénin) Ecoles coraniques d'hier et écoles arabes d'aujourd'hui au Bénin : éduquer pour quelles fins ?, .....	209
19. AFOUDA F. (Bénin) Instabilité pluviométrique et production de maïs dans la commune de Savè au Bénin, .....	223
20. AKPABIE Adoté Akué (Togo) Fragments de réflexion sur les stratégies de conquête de pouvoir de l'opposition togolaise et la panne de la démocratie, .....	237
21. FOURN E. (Bénin) Crise alimentaire récente dans le troisième arrondissement de Cotonou : effets sur les ménages	

et stratégies développées, .....	251
22. ATTENOUKON S. A. (Bénin) Approche compréhensive de l'intégration pédagogique des TIC dans le système éducatif béninois, .....	269
23. GIBIGAYE M. & TENTE B. (Bénin) Potentiel forestier et satisfaction des besoins en bois des populations du département de l'atlantique, .....	285
24. GNIMADI C. C. (Bénin) L'urbanisation sur le plateau d'Allada au sud-Bénin, agent des mutations socio-spatiales, .....	299
25. OKOUYA Clotaire Claver (Congo) L'émergence économique en Afrique centrale : repères théoriques, critères et enjeux actuels,	
26. Dr. NDIAYE M. (Sénégal) Opposition zwischen „schlechter Sprache“ und „Dichterischer Sprache“. Zur Sprachauffassung bei Ingeborg Bachmann, .....	327
27. ALINYOH-FOTTER R. K. (Togo) Mesmerismus und Somnambulismus in <i>die Heilige Cäcilia oder die Gewalt der Musik</i> von Heinrich von Kleist, .....	337
28. BOUZOUNGOULA J. & DOMARDEEL A. (République Congo Brazzaville) La pratique du commerce par les élèves de Brazzaville et N'Djaména pendant les grandes vacances, .....	353
29. AMOUZOU A. (Togo) Crise identitaire et paradoxes socioculturels dans <i>One Man, One Wife</i> de T. M. Aluko, .....	365

### **Sciences Juridiques et Economiques**

30. GODONOU C. K., Ph.D (Bénin) Pratiques de GRH et climat organisationnel : une étude exploratoire dans les entreprises publiques béninoises, .....	377
31. Mme WORÖU D. R. (Bénin) Cadre d'accompagnement des migrants nigériens au cours de leur processus entrepreneurial au Bénin : une étude exploratoire, .....	393

### **Série Sciences médicales**

32. KPELAO E. & al. (Togo) Activités neurochirurgicales à Mopti (Mali) dans le cadre des actions civilo-militaires au cours	
--	--

d'une mission de maintien de paix, .....	413
33. DOSSIM S. & al. (Togo) Agents bactériens isolés lors de coprocultures réalisés de 2001 à 2011 au CHU Sylvanus Olympio (ancien CHU Tokoin) de Lomé au Togo, .....	419
34. ADZOH K.S. & al. (Togo) Manifestations allergiques chez les enfants de 13-14 ans en milieu scolaire à Lomé, .....	427
35. SAKIYE K.A. & al. (Togo) Prise en charge des hernies étranglées de l'aîne en milieu chirurgical rural : à propos de 329 cas colligés à l'hôpital saint joseph de datcha (Togo), .....	433
36. N'TIMON B. & al (Togo) Dépistage échographique des malformations fœtales au Togo, .....	441
37. KUMAKO V. & al. (Togo) Tuberculomes cérébraux au Togo : à propos de six cas, .....	451
38. GUINHOUYA K.M. & al. (Togo) Myélome multiple des os révélé par un infarctus de la tête du noyau caudé à propos d'un cas et revue de la littérature, .....	457
39. SAKIYE K. A. & al. (Togo) Hystérectomies à l'hôpital Saint Joseph de Datcha (Togo) : indications, conservation annexielle ou cervicale et suites opératoires à propos de 34 cas, .....	463
40. ADAMA-HONDEGLA A. B. & al. (Togo) Utilisation du partographe modifié de l'OMS par les sages-femmes des maternités de références de Lomé, .....	471
41. AGODA P. & al. (Togo) Traumatismes maxillo-faciaux avec trouble de l'articule dentaire à propos de deux observations au CHU-Campus de Lomé, .....	481
42. VONOR K. & al. (Togo) Les tumeurs des annexes de l'œil à Lomé, .....	491
43. BAGNY A. & al. (Togo) Gastrite chronique à helicobacter pylori au CHU Campus de Lomé (Togo), .....	495
44. ASSOGBA K. & al. (Togo) Sclérose latérale amyotrophique a en milieu tropical : description épidémiologie et clinique de 6 cas et revue de la littérature, .....	503
45. LAWSON-ANANISSOH L.M. & al. La fibroscopie digestive haute chez le sujet noir africain âgé, .....	511

## Série Sciences et techniques

46. AYITE Y. M. X. D., SALAMI A. A. & BEDJA K. (Togo)

Influence du taux de balles de riz sur la résistance à la compression des briques en terre, .... 519

47. KOUNOUHEWA B.B. & *al.* (Bénin)

Simulation du potentiel énergétique des courants marins internes au port autonome de Cotonou en République du Bénin et son impact sur le fond marin, ..... 527

48. DEGAN G. & VODOUNNOU E. C. (Bénin)

Stabilité non-linéaire en régime rotatif transitoire du processus thermo-convectif de la cuisson du gari, denrée alimentaire à base de tubercules de manioc, ..... 537

49. AMEY K. B. & *al.* (Togo)

Réduction de la sensation des malaises thermiques : détermination et cartographie des orientations préférentielles des bâtiments au Togo, ..... 549

50. DEGAN G., MEDENOU D. & HOUSSOUVO R. C. (Bénin)

Contribution à l'étude des concepts de sûreté de fonctionnement sous les contraintes d'exploitation des équipements médicaux dans un hôpital, ..... 563

51. TCHALLA A. M. J. & TCHARIE K. (Togo)

Approximation point par point pour la résolution du problème de Dirichlet dans un disque pour l'équation elliptique du second ordre à coefficients constants dans le cas où les racines de l'équation caractéristique sont distinctes, ..... 589

51. KORIKO M. & *al.* (Togo)

Etudes des mécanismes de dissolution des phosphates naturels de Hahotoé-Kpogamé (Togo) par les substances humiques naturelles, ..... 601

## LE LANGAGE METAPHORIQUE DANS LA PROBLEMATIQUE DE LA CORRUPTION A L'UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI (BENIN)

GAGA F. A.<sup>1,\*</sup>, TINGBE-AZALOU A.<sup>2</sup>, AHODEKON S. C.<sup>3</sup>

1- Doctorant en sociologie du développement/ UAC/Bénin,

*E-mail : finagnandre@yahoo.fr*

2, 3- Maître de Conférences des Universités/CAMES (Université d'Abomey-Calavi/Bénin).

(Reçu le 22 Août 2014 ; Révisé le 14 novembre 2014 ; Accepté le 25 Novembre 2014)

### RESUME

La présente recherche vise à faire une analyse sémantique des expressions déterminatives de la corruption utilisées à l'Université d'Abomey-Calavi. Ainsi, un décryptage systématique des codes liés aux pratiques illicites est indispensable à la mise en œuvre des politiques anti-corruption élaborées au Bénin. Les données ont été recueillies sur la base de la recherche documentaire, des entretiens individuels et collectifs et de l'observation directe. L'approche métaphorique de Lakoff et Johnson (1980) a permis d'analyser les résultats obtenus. Il ressort de cette recherche qu'il existe un jargon de la corruption utilisé par les acteurs universitaires pour négocier les pratiques de corruption. Ces expressions sont inhérentes à la métaphore. Elles assurent chez les acteurs en interaction autour des services universitaires, une fonction communicative et une fonction protectrice.

Mots clés : Corruption, sociolinguistique, stratégies, codes, métaphore.

### ABSTRACT

The present research intends to make a semantic analysis of the corruption-related phraseology that prevails at the University of Abomey-Calavi. Consequently, a complete decipherment of the linguistic codes pertaining to illegal practices is necessary for the implementation of anti-corruption measures conceived in Benin. The information was collected on the basis of a documentary research, individual and collective interviews and a direct observation. The analysis of the results was subjected to the metaphorical approach of Lakoff and Johnson (1980). Following that research, it was deduced that the university actors use an actual jargon of corruption in negotiating corruption practices. Those idioms are metaphorical. They serve both a communicative and protective purpose for the actors interacting in services provision in the university.

Keywords : corruption, sociolinguistic, strategies, codes, metaphor.

## INTRODUCTION

La corruption constitue aujourd'hui un problème sociétal tant pour les pays en voie de développement que pour les pays développés. En effet, « *non contente de ronger le tissu économique de la société, elle sape également les fondements moraux de l'ordre social* » (KLITGAARD *et al.*, 2002). Les discours sont bien évocateurs et foisonnants à ce propos, chacun renseignant sur sa nocivité. Les uns la qualifient de « *mal rampant* » (KALOLO cité par EYEBIYI, 2013), formant avec l'impunité un « *couple infernal* » (ADJOVI dans la postface du livre de ADOUN et AWOUDO, 2007) tandis que les autres la comparent à une « *gangrène* » (GUEYE dans la préface de TRANSPARENCY INTERNATIONAL, 2002) ou à un « *cancer* » (WOLFENSOHN cité par ZAGAINOVA, 2012). Mais à côté de ces qualificatifs, l'unanimité se fait sur le fait que la corruption est banalisée, légitimée (OLIVIER DE SARDAN, 1996) voire « *mondialisée* » au profit des trafics internationaux qui sont de plus en plus importants (ALT et LUC, 1997).

Pour faire face à ce problème presque insoluble, cette recherche propose une solution empirique reposant sur la sociolinguistique. Il s'agit en fait d'analyser les différents discours tenus par les informateurs sur la corruption pour appréhender ses ressorts. L'attention est portée sur les mots et les expressions/proverbes mobilisés pour inciter un acteur à la corruption. Mais avant d'aborder le sujet en profondeur, il a été d'abord évoqué la problématique qui le sous-tend et la démarche méthodologique utilisée. Ensuite, les données issues de l'enquête de terrain sont présentées. Enfin, le dernier axe de la réflexion s'est consacré à la discussion des résultats.

### 1- Problématique

La question de la corruption n'est pas nouvelle en soi (MENY, 1995). Si elle fait souvent l'objet de plusieurs débats, c'est parce qu'elle prend des proportions menaçantes. Pour preuve, indépendamment des actions internationales anticorruption, des pots-de-vin d'une valeur de mille milliards de dollars sont

versés chaque année avec une estimation de 2600 milliards de dollars engloutis dans la corruption, ce qui représente plus de 5% du PIB mondial<sup>1</sup>. Au plan africain, les flux financiers illicites en provenance de l'Afrique sont estimés aujourd'hui à près de 50 milliards de dollars par an<sup>2</sup> ; une somme qui pourrait résoudre ne serait-ce que partiellement les problèmes que vit le continent. Parallèlement, « *le Bénin aurait perdu au minimum, dans les multiples malversations coordonnées au niveau des entreprises publiques, dans les fausses privatisations, dans les diverses falsifications, dans le pillage systématisé des ressources publiques, etc., entre 500 et 1000 milliards de francs CFA (entre 765 millions et 1,5 milliards d'euros) au cours des dix dernières années* » (ADOUN et AWOUDO, 2007 : 356). On pourrait donc déduire que le phénomène résiste aux mobilisations anticorruption et aux dispositifs transversaux (juridiques, économiques, sociaux, politiques, culturels, technologiques, environnementaux...) mis en place à l'échelle nationale, régionale et mondiale. Comme l'a souligné LENGLET (2007) qui a tenté d'apporter une explication à cette résistance, il faudrait admettre aujourd'hui que « *les corrupteurs ont appris à planifier la corruption, à lui donner des formes progressives et insensibles, adaptées au profil de chacun, et même à la budgétiser* ».

Cependant, avant d'être un acte, la corruption s'enclasse d'abord dans les interactions discursives. En fait, le phénomène se construit dans les mots que choisissent les acteurs de la corruption (corrompu, corrupteur et parfois courtier et/ou entremetteur) pour négocier les pratiques illicites. Elle est pour ainsi dire facilitée à partir d'un langage que BLUNDO et OLIVIER de SARDAN (2001) mettent en

<sup>1</sup> Ces statistiques sont extraites du discours tenu par le président de la Banque Africaine pour le Développement (BAD) Donald Kaberuka à l'occasion de la journée mondiale contre la corruption. L'intégralité des informations est disponible sur le site : [www.agencececofin.com/gestion-publique](http://www.agencececofin.com/gestion-publique).

<sup>2</sup> Cette information est extraite de l'entretien n° 16 accordé par l'Ambassadeur Nigérian Segun Apata, au magazine Afrique Renouveau, dans sa parution de décembre 2013.

évidence sous le vocable de « *sémiologie populaire de la corruption* ». De même, à côté des expressions populairement utilisées, les acteurs ont aussi recours à un « *jargon spécialisé* » mobilisant des tournures qui laissent transparaître un discours hétérogène et hybride, qu'on peut retrouver dans la métaphore (DJOB-LI-KANA, 2013). Ces expressions sont très souvent codées par les acteurs en jeu, dans la mesure où les pratiques auxquelles elles renvoient sont illicites selon les postures moralistes et juridiques. Elles assurent la discrétion lors des opérations corruptives. La présente démarche a l'avantage de nous permettre d'identifier les valeurs socioculturelles et les logiques qui sous-tendent ledit phénomène.

Pour y arriver, il a été recueilli et analysé des matériaux issus des entretiens accordés aux prestataires et usagers de l'Université d'Abomey-Calavi et de ceux que nos expériences (d'étudiant et d'enseignant) ont permis de connaître. En quels termes se traitent et se négocient donc les pratiques de corruption à l'Université d'Abomey-Calavi ?

## 2- Démarche méthodologique

Pour mener cette recherche, nous avons fait une enquête qualitative qui s'est effectuée dans la période allant de février 2013 au mois de janvier 2014. Les personnes enquêtées (les usagers et les prestataires de services du campus d'Abomey-Calavi) ont été sélectionnées par choix raisonné et par boule de neige en raison de la sensibilité du sujet abordé<sup>3</sup>. Ainsi, la collecte des données s'est articulée autour de la recherche documentaire, des entretiens semi-directifs et de l'observation directe de quelques opérations de délivrance de services universitaires (inscriptions, examens, réclamations de notes, retraits des parchemins,

<sup>3</sup> Les étudiants et les demandeurs de services universitaires sont surtout pris en compte dans le groupe cible des usagers. En ce qui concerne celui des prestataires de services du campus d'Abomey-Calavi, nous y mettons entre autres : les enseignants, les agents de sécurité, d'entretien et le personnel administratif. De même, les locuteurs du fongbe, baatonu et du dendi ont été privilégiés.

cours en amphithéâtre...). Les résultats obtenus à la suite des investigations en milieu réel ont été analysés à la lumière de l'approche métaphorique de LAKOFF et JOHNSON (1980). Il s'est agi de recenser dans l'espace universitaire des mots, des expressions et/ou proverbes relatifs à la corruption, en français comme en langues béninoises afin de faire ressortir les significations et les logiques qui les structurent. Compte tenu de la nature qualitative de la recherche, nous avons mis en exergue la saturation empirique pour constituer l'échantillon. Par ailleurs, il faut souligner que les matériaux recueillis sont en français, fongbe, baatonu et dendi.

## 3- RESULTATS

### 3.1-Codes langagiers de banalisation de la corruption en milieu universitaire

Les codes langagiers relatifs à la corruption présentés ici découlent des entretiens accordés aux acteurs rencontrés sur le Campus d'Abomey-Calavi. Ils renseignent sur les perceptions sociales développées autour du phénomène ainsi que les contextes socioculturels de légitimation des pratiques illicites en cours dans le système étudié. Leur présentation est le résultat d'un tri ayant permis de retenir les énoncés ou proverbes les plus déterminatifs de la corruption. En outre, nous avons fait une transcription, une traduction littérale et une présentation de la valeur lexicosémantique de chaque code langagier.

#### 3.1.1- Les codes langagiers fɔn

Les codes langagiers recueillis sont les suivants :

✓ Nù dú dò nù mèn ⇒ Nù/dú/dó/nu/mèn:  
⇒ Chose/mange/être/chose/dans/

Le fait de rechercher sa part dans toutes les affaires qu'on traite.

**Valeur lexico-sémantique :** le terme est conventionnellement utilisé en fɔn pour désigner le phénomène de la corruption. Il résume le caractère illicite de l'acte corruptif par le verbe manger (dú), tout en précisant que

c'est dans quelque chose.

✓ Fí é fù é wè xè nó w'ado nyí ⇒ fí/é/fù/é/  
wè /xé/nò/wà/ado/ nyí /

⇒ lieu/qui/frais/c'est/oiseau/habitude/faire/nid/  
son/lancer/

L'oiseau ne tisse son nid qu'au pied d'un arbre  
qui garantit la sûreté.

**Valeur lexico-sémantique :** cette expression met l'accent sur le profit qui est comparé en fɔn à la fraîcheur (fà). Le morphème fù vient de fifù; ce qui signifie fraîcheur et met en relief l'endroit où l'acteur peut tirer des profits. Utilisé dans le contexte d'une négociation corruptive, l'expression montre que tout le monde cherche l'endroit où il pourra s'offrir des avantages indus.

✓ Vù amì dǒ nu n'ii ⇒ Vù/amì/dǒ/nu/n'ii  
⇒ Passer (3pers du sing)/huile/être/ sur/bouche/  
Le fait de passer de l'huile sur la bouche de  
quelqu'un.

**Valeur lexico-sémantique :** Il s'agit ici d'une métaphore qui se fonde sur l'huile. Cette expression traduit l'idée du graissage de la bouche. Cependant, il convient de comprendre par-là que c'est une image dont la valeur d'usage équivaut à l'acte de soudoyer quelqu'un. Autrement dit, passer de l'huile sur la bouche de quelqu'un signifie émiqument offrir des biens matériels à quelqu'un pour l'amener à se détourner de son devoir.

✓ Mè mètɔn nɔ dǒ atín jí nú é nɔ dǒ xélú ǎ: ⇒  
Mè/mètɔn /nɔ/dǒ/atín/jí/nú/é/nɔ/dǒ xélú/ǎ/  
⇒ Personne/Adjectif  
possessif/négation/sur/arbre/sur/pour/pronom  
3<sup>ème</sup> pers/négation/manger/fruit/vert/négation/  
On ne pourrait avoir un parent sur un pommier  
et consommer des pommes vertes.

**Valeur lexico-sémantique :** cette expression est utilisée pour légitimer la corruption en considérant l'acte corruptif comme une expression de la sociabilité. En clair, celui qui connaît quelqu'un dans une administration ne peut s'empêcher de profiter de ses avantages, surtout ceux qui ne sont pas mérités.

✓ Mò jén mì ná nò à? ⇒ Mò/ jén /mì/ná/  
nò/à?

nò/à?  
⇒ C'est/comme/cela/ nous/être/rester/interrogation/  
Allons-nous rester comme cela?

**Valeur lexico-sémantique :** c'est une phrase qui se prononce pour exiger de quelqu'un une rétribution. Les acteurs de la corruption l'utilisent pour demander leur « part » après que les services sont rendus.

### 3.1.2-Les codes langagiers baatɔnu

Comme nous l'avons dit dans l'introduction, la liste suivante prend en compte les codes les plus évocateurs.

✓ Nǒbiru kam dim ⇒ Nǒbiru/kam/dim/  
⇒ Dos/main/manger/

Le manger du dos de la main.

**Valeur lexico-sémantique :** cette expression sert à désigner le phénomène de la corruption en baatɔnu<sup>4</sup>. En fait, l'allusion qui est faite ici au concept « dos » renvoie à l'illégalité qui caractérise le comportement du corrompu. Corrompre, c'est donc rechercher illicitement le manger ou un avantage personnel. Cette expression repose sur le morphème lexical « manger ».

✓ Ba kura sunu sǒni naasum ten gawe  
⇒ Ba/ kura/ sunu/sǒni/ naasum/ten/gawe  
Personne/monter/éléphant/négation/pieds/terre/  
On ne monte pas sur l'éléphant et avoir les  
pieds à terre.

**Valeur lexico-sémantique :** c'est une tournure métaphorique qui compare le prestataire de services se trouvant dans la posture de l'« homme bien placé » à l'éléphant. Cet animal renvoie ici à l'image d'un privilégié. Par conséquent, celui qui a un parent ayant le statut d'enseignant, de chef de service, de responsable de telle ou telle autre activité au sein de l'Université ne devrait pas être en difficulté.

✓ Wara dora wa u yina ? ⇒ Wara/dora/wa/u

<sup>4</sup>Contrairement au fait que les enquêtés locuteurs du fɔn s'entendent sur le mot conventionnel « Nùdúdónume » pour désigner la corruption, nos enquêtés qui sont locuteurs baatɔnu disposent de plusieurs mots dont « dǒgoobu » ou « nǒbirukam dim ».

yina /

⇒ pron.relat./avoir/bon /refuser/conj./endroit/doux/

Qui se départira de là où il y a la douceur ?

**Valeur lexico-sémantique :** ce proverbe baatonu permet de cerner les ressorts idéologiques de la corruption. Il signifie que personne ne saurait résister aux tentatives corruptives. Autrement dit, l'embauche au restaurant, l'attribution de dortoirs pendant les vacances universitaires ou l'arrangement de notes constituent des passe-droits auxquels l'acteur universitaire résiste rarement, surtout quand il est en situation difficile.

✓ Ba kura niki bia m̀, kpa a ka deka gora m̀ ⇒ Ba/kura/niki/bia/m̀/ kpa/a/ka/deka/gora/m̀/

✓ ⇒/neg./doigt/avoir/préposition/conj./gratter/brindil le/

On ne doit pas avoir les doigts et se gratter le corps avec un bâton.

**Valeur lexico-sémantique :** utilisée dans le contexte de la corruption, cette expression signifie que celui qui a un allié ou un parent bien positionné dans un système donné doit jouir des arrangements particuliers.

### 3.1.3-Les codes langagiers dendi

En matière de négociation corruptive, les locuteurs du dendicinè rencontrés dans le campus ont évoqué le corpus d'expressions que voici :

✓ *bannan ziba* ⇒ bannan/ziba/

⇒ Derrière/poche/

Corruption sur toutes ses formes.

**Valeur lexico-sémantique :** terme conventionnel désignant tout acte de détournement d'argent. Il est utilisé, par extension, pour évoquer l'idée de la manducation, d'abus de bien ou d'escroquerie.

✓ Kammè k̀d̀g̀ s̀ banná cenni

⇒ Kammè/k̀d̀g̀/s̀/ banná/cenni/

⇒/mains/vide/nég./dos/tirer/

On ne masse pas le dos les mains vides.

**Valeur lexico-sémantique :** cette pratique

langagière mentionne qu'on ne peut réussir à faire passer la douleur du dos sans appliquer un produit antalgique. La relation entre la main vide et le dos exprime dans le domaine de la corruption que l'exécution de la tâche corruptive nécessite toujours qu'une contrepartie soit accordée au corrompu. Cela veut dire que la corruption a un coût.

✓ Súúrù ká tónnì zà g̀àású g̀à ⇒ / Súúrù/ká /tónnì/zà/g̀àású/g̀à

⇒ /demande/prép./cailloux/prendre/calebasse/sur./

Enlève la pierre de la calebasse !

**Valeur lexico-sémantique :** l'expression exprime une demande. Dans le contexte de négociation des avantages indus, elle prend le sens d'une demande dont la finalité est le déblocage d'une situation qu'aucun processus normal ne pourrait résoudre.

✓ B̀r̀ k̀ à g̀onnà f̀d̀ǹ kpàási à g̀b̀ s̀nkà déjì túúri g̀à ⇒ B̀r̀/ k̀/à/ g̀onnà/f̀d̀ǹ /kpàási/à /g̀b̀/ s̀nkà /déjì/ túúri/g̀à/

⇒ /l'homme/nég./avoir/singe/ainsi/p.poss./bato n/p.rel./accrocher/

Celui qui gagne l'amitié du singe ne peut pas avoir son bâton accroché à un arbre.

**Valeur lexico-sémantique :** l'image du singe renseigne sur la relation d'amitié qui peut s'établir entre un corrupteur et un préposé. Il ressort, en effet, de cette expression qu'en situation difficile celui qui a de bonnes relations arrive toujours à avoir des solutions, honnêtes ou malhonnêtes mais généralement plus malhonnêtes qu'honnêtes.

✓ Sú yéé kítè kammè k̀d̀g̀ ⇒

✓ /Sú/yéé/kítè/kammè/k̀d̀g̀/

⇒ Négation/revenir/main/vide/

Ne reviens pas les mains vides

**Valeur lexico-sémantique :** ce code est utilisé pour exiger la somme d'argent à payer avant qu'un avantage indu ne soit accordé. C'est une invite qui correspond à l'expression: « apporte ta contrepartie ». En un mot, il est employé pour réclamer une rétribution.

### 3.2- Contextes d'élocution des codes déterminatifs de la corruption

Compte tenu de la diversité des enjeux, les acteurs de la corruption choisissent des expressions qui répondent à leurs besoins discursifs. Par exemple, les énoncés évoqués pour solliciter un service relatif à l'inscription (s'inscrire sans se présenter physiquement, par exemple) ne sont pas les mêmes que ceux utilisés pour négocier l'arrangement d'une mauvaise note ou encore, ceux auxquels tel ou tel autre acteur a recours pour mettre en exergue un trafic d'influence. On peut alors comprendre que le choix des codes langagiers varie en fonction du contexte d'élocution de ce dernier. C'est ainsi qu'un courtier de la corruption ou un dispensateur de services indu peut réclamer sa rétribution lors d'une corruption transactionnelle en ces termes « *agoru* » (expression dendi qui signifie à peu près en français, trouve moi quelque chose) ou en fɔn « *mɔ jenne mi na nɔ a ?* » (Allons-nous rester comme cela ? une invite à faire un geste). De même, il existe des expressions qui s'appuient sur les relations (familles, réseaux politiques, cercles religieux ou sociolinguistiques...) pour solliciter des avantages illicites à savoir, « *bakura sũnu sũni naasu mũtem gawe* » en baatonu (on ne monte pas sur l'éléphant et avoir les pieds à terre) ou « *bɔɔ su gonna fɔɔnɔ kpaasi à gobu mà deyi* » en dendi (celui qui gagne l'amitié du singe ne peut pas avoir son bâton accroché à l'arbre). Il faut souligner que ces codes langagiers mettent en évidence le fait que le prestataire de services a l'obligation d'aider afin d'être aidé à son tour. On peut donc dire que l'usage des énoncés déterminatifs de la corruption ne se fait pas au hasard, il tient compte de l'enjeu et de l'objet des échanges à faire.

## 4- DISCUSSION

### 4.1-Facteurs socioculturels favorables à la corruption

La plupart des métaphores décrivant la corruption sont tributaires d'un certain nombre de valeurs socioculturelles dont ils constituent l'expression. S'il est vrai que la culture vient du peuple et que la langue exprime et façonne l'esprit du peuple, l'âme de la nation dans ce

qu'ils ont de plus spécifiques (HUMBOLDT, 1974) ; alors, il ne fait pas de doute que la corruption ait des racines dans les manières d'agir, de penser des usagers et prestataires de service du système universitaire. Autrement dit, derrière cette construction sociolinguistique de la corruption se dissimule tout un processus social de facilitation dudit phénomène. Quelles sont alors ces valeurs ?

#### 4.1.1-Le devoir d'entraide

Plusieurs comportements langagiers liés à la corruption sur le Campus se construisent autour de l'entraide comme un idéal indispensable au renforcement de la sociabilité sociolinguistique des acteurs. C'est ce qui amène la plupart des nouveaux étudiants à s'identifier à un groupe sociolinguistique ou émiqement à « *un réseau* », selon le cas. Cependant, il serait évidemment inexact de conclure que c'est le souci d'intégration du système universitaire ou encore moins celui de chercher des repères parmi ses pairs qui conduit l'étudiant de la première année à cette réaction. Il y a avant tout, avouons-le, l'idée latente de pouvoir bénéficier des avantages et/ou des arrangements indus quand viendront des situations critiques. Ainsi, avoir un parent enseignant, un aîné moniteur, un oncle chef de département ou encore un frère du village comme leader syndical dans l'espace universitaire est un atout corruptionnel. Est-ce qu'à un certain degré, la pratique de l'entraide ne sera pas nuisible à nos sociétés ou nos institutions ?

Mais au-delà des interprétations qui sont faites au sujet de cette réalité universitaire, il convient d'interroger en profondeur les pratiques qui, dès la famille, le village, pour ne citer que ceux-là, conditionnent l'acteur. Sinon, n'est-t-il pas courant d'entendre des propos de nature : « *il a son frère du village dans le comité d'étude des dossiers pourtant ils ne l'ont pas retenu* » ; « *j'ai des parents là, cependant mon enfant a échoué* » ? Tous ces propos manifestent une certaine forme de « parentalisation »/ personnalisation du service public où aider devient un devoir et avoir quelqu'un, un passeport culturel pour un éventuel trucage. Cette analyse se trouve

confirmée par les expressions ou les phrases suivantes : « *on ne peut pas avoir un parent sur un arbre et consommer des fruits verts* » ; « *on ne pourrait pas quand on est à côté du feu*<sup>5</sup> » ; « *connais-tu quelqu'un ici ?* » ; « *par qui es-tu passé avant de venir ici ?* » ; « *on ne doit pas avoir les doigts et se gratter le corps avec un bâton* » ou encore « *celui qui gagne l'amitié du singe ne peut pas avoir son bâton accroché à un arbre* ».

#### 4.1.2- La culture de la gratification

Dans la culture béninoise, octroyer un don ou accorder une valeur à la suite d'un service rendu est une habitude sociale. Ainsi, laisser des reliquats à un enfant après lui avoir demandé un service, par exemple, apparaît comme un comportement culturellement légitimé. Or, cette façon de gratifier l'enfant le conditionne; de telle sorte qu'il attende plus tard, d'être gratifié avant d'accomplir des services liés à sa fonction. C'est d'ailleurs ce que laissent comprendre les expressions suivantes : « *on ne masse pas la bosse les mains vides* » ; « *est-ce comme cela que nous allons rester ?* » ou « *il faut venir en venant* » dans le jargon étudiantin. Ces expressions mettent en évidence une culture de la gratification.

On pourrait raisonnablement conjecturer que la gratification telle qu'elle est pratiquée, prédispose l'acteur social à la corruption. D'ailleurs, cette réalité culturelle ne se déroule pas exclusivement dans les sociétés béninoises. Comme l'a souligné KLITGAARD (1995), « *les Coréens avaient une coutume bien établie : celle de remettre des cadeaux* ». Or, cette culture peut, dans certains contextes de négociation des services publics participer à la corruption.

#### 4.1.3- Valeur encline à l'insatiabilité humaine, "Dùdù", "wānwanyo", "dimdim" (le manger)

La nutrition en tant que fonction biologique d'absorption et d'utilisation des aliments est

normale voire indispensable à l'organisme humain. Cependant, les logiques de recherche effrénée de la bouffe, approuvées dans les échanges de la vie quotidienne constituent, dans une certaine mesure, des ancrages de la corruption. Le recours excessif aux morphèmes "dù" dans *dùdù* (le manger en fōn), *wān* dans *wānwanyo* (le manger en dendi) et *dim* dans *dimdim* (le manger en baatōnu), dans nos différents entretiens constitue une preuve de cette "boulimie" tolérée culturellement. Ainsi, la débrouillardise est perçue comme une pratique tolérable à travers l'expression « *débrouiller n'est pas voler* ». Dans la conscience collective, le débrouillard devrait être celui qui ne croise pas les bras c'est-à-dire celui-là qui cherche un peu partout. Mais, la culture du manger à faire galvauder la valeur intrinsèque de cette dynamique sociale ; à telle enseigne qu'aujourd'hui, le concept permet de voiler tout acte contre éthique à savoir : le vol, le détournement des deniers publics, la corruption sur toutes ses formes et la manducation. OKANLA (2001) avait mieux expliqué cet état de choses, lorsqu'il a démontré que la débrouillardise est un facteur constitutif de l'environnement de la corruption au Bénin. Ici, loin du dicton qui dit que « *débrouiller n'est pas voler* », est-ce que la débrouillardise n'est pas plutôt proche de la corruption ?

L'autre aspect des logiques de recherche effrénée de la bouffe amène le prestataire de service universitaire à « *manger là où il est attaché* » ; comme cela se dégage des expressions suivantes : « le cabri d'Allada mange l'herbe d'Allada », « *l'agouti mange l'herbe qui lui a servi de refuge* », « *qu'est-ce que la grenouille aime, si ce n'est pas un endroit humide ?* ». On déduit de là que ces modes de penser qui constituent en réalité des habitudes mentales et morales influencent le mode d'être des acteurs en jeu dans le système universitaire. A partir de cet instant, la recherche des intérêts personnels au détriment des autres devient légitime, tout comme les pots-de-vin qui interviennent dans les arrangements de notes chez certains étudiants, le népotisme lié à l'attribution des résidences

<sup>5</sup> - Le sens d'usage de cette expression est lié au fait qu'on ne peut pas avoir une bonne relation et ne pas pouvoir en profiter.

universitaires dans la période des vacances, le piston relatif à la délivrance de carte d'étudiant, qui ont cours dans le campus et ne dérangent pas trop la conscience collective. Comme l'a mentionné un enquêté au sujet de la façon dont il percevait les actes de corruption quand il disait que : « *si on ne profite pas de ces petits avantages, de quoi d'autre profiterait-t-on ?* » ; les pratiques corruptives sont parfois tolérées.

#### 4.2-Parallélisme des métaphores corruptives

Les expressions métaphoriques évoquées plus haut renseignent sur deux points distincts: le premier renvoie à la source des métaphores et le second tente de comprendre l'usage qu'en font les acteurs en jeu. En effet, excepté les énoncés conventionnels mobilisés au sein du campus et qui sont liés au jargon estudiantin (« *avoir la main dans le campus* », « *connaître le code* », « *gérer le dossier* »...); la plupart des matériaux recueillis tirent leur origine des valeurs culturelles de chaque locuteur. En dehors donc des valeurs de sociabilité (entraide), il y a d'autres qui voudraient que le détenteur d'un poste juteux qui n'en profite pas soit considéré comme un « fou » et critiqué par son entourage (BLUNDO et MEDARD, 2002). C'est ainsi qu'il est moralement approuvé qu'un parent bien placé quelque part (à l'Université pour l'usage qui en est fait dans ce cadre) fasse profiter les gens de sa famille comme le souligne le proverbe fɔn « *mɛ mɛɔ nɔ dɔ aslɔ́n jí b'è nɔ dɔ́ aslɔ́ xelú ǎ* » (celui qui a un parent sur un pommier sauvage ne mange pas des pommes vertes). Ce code correspond bien à ce que LAKOFF et JOHNSON (1980) mettent dans les métaphores orientationnelles : le bon fruit est au sommet de l'arbre<sup>6</sup>. Le choix porté sur le pommier sauvage (*aslɔ́*) pour symboliser la bonne position sociale peut trouver une explication dans les habitudes culinaires du locuteur fɔn. En fait,

<sup>6</sup> Le travail de Keromnes (2013) sur la traductibilité des concepts issus de la théorie de la métaphore conceptuelle de Lakoff et Johnson en allemand et français reprend de façon succincte l'explication des deux auteurs sur les métaphores orientationnelles. Selon l'auteur, elles résultent pour l'essentiel de notre configuration de primates bipèdes, qui donne en particulier une importance particulière à la verticalité à l'opposition haut/bas; comme dans les exemples : le bonheur est en haut et le malheur en bas, l'élite est en haut et la masse en bas...

cet arbre est bien connu dans l'ère culturelle Adja-Tado pour ces nombreux atouts : non seulement son fruit est consommé et commercialisé, mais aussi sa noix constitue l'ingrédient clef entrant dans la préparation de la sauce « *aslɔ́kwin nùsúnnú* » (sauce gluante préparée à partir de la poudre du noyau de ladite pomme)<sup>7</sup>. Dans ce contexte, le mécanisme cognitif de conceptualisation de l'abstrait (position sociale) s'est appuyé sur un objet concret et présent dans la conscience collective de ce peuple. La contextualisation du proverbe dans l'espace universitaire supposerait par exemple, qu'un étudiant fainéant profite d'une bourse d'étude aux dépens d'un autre plus excellent ; qu'un auditeur soit accepté à suivre une formation doctorale quand bien même il ne remplit pas les conditions d'éligibilité ou qu'un étudiant soit inséré dans le système de monitorat juste parce qu'il a un parent dans tel département ou tel autre, etc.

En outre, on s'est aperçu que la même expression existe en dendi et en baatonu. Pour le locuteur du denticinè de Djougou (rencontré sur le campus) chez qui la conscience de la forêt est historiquement fixée dans la toponymie « *Zugu-zugu* » (au cœur de la forêt) le concept cible (parenté) est projeté sur le singe, un animal de la forêt<sup>8</sup>. Ainsi, enrichis par l'expérience de la chasse, les locuteurs du denticinè diront que « celui qui gagne l'amitié du singe ne peut pas avoir son bâton accroché à l'arbre » (*bɔrɔ su gonna fɔɔnɔ kpaasi à gobu mà deyi*). Par ailleurs, le baatonu trouvera anormal que « celui qui est porté sur le dos d'un éléphant ait ses pieds à terre » (*bakura sũnu sũni naasu mũtem gawe*). Même si dans ce proverbe le cheval (qu'on connaît à cette communauté) est remplacé par l'éléphant, cela n'exclut pas que c'est la notion du privilège qui est conceptualisée par le 'dos de l'éléphant'. Il se dégage de ces exemples que « *les valeurs les plus fondamentales d'une culture sont cohérentes avec la structure métaphorique de*

<sup>7</sup> Rassinoux (2000) en fait cas dans son *Dictionnaire français-fon*.

<sup>8</sup> Avec la colonisation la toponymie « *Zugu-zugu* » a été « francisée » et est devenue Djougou (selon certaines sources orales).

*ses concepts les plus fondamentaux* (LAKOFF et JOHNSON, 1980 : 32 cité par FASTREZ 1998 : 3). De même, si nous admettons que le langage est en relation étroite avec la culture qu'il véhicule ; alors on est en droit d'inférer que certaines valeurs culturelles constituent des ferments de la corruption.

#### 4.3-Fonctions des codes langagiers

La plupart des sèmes se dégageant des codes langagiers de légitimation de la corruption utilisés dans le campus d'Abomey-Calavi ont un caractère euphémique. Du fait du caractère immoral associé très souvent à la corruption, les acteurs en jeu préfèrent s'engager dans des interactions discursives discrètes. Or, les métaphores détiennent la propriété de voiler les comportements illicites (clientélisme, népotisme, trafic d'influence, achat de notes, harcèlement, patronage-petite corruption...) en les ramenant linguistiquement à ceux qui sont licites (bienséance, gratitude, aide, privilège professionnel...). On peut donc dire que les codes langagiers jouent à la fois une fonction communicative en ce sens qu'ils facilitent les échanges entre le couple ou le trio corrupteur/corrompu et courtier de la corruption et une fonction de protectrice qui permet à ces derniers de réaliser les différents projets illicitement organisés sans se faire démasquer ni sanctionner.

## CONCLUSION

Pour une lutte efficace contre la corruption, il faut d'abord réfléchir aux logiques socioculturelles de légitimation des pratiques qui y relèvent. S'il est vrai que certains comportements liés à la sociabilité (entraide, gratification...) sont admis, il n'en n'est pas moins que les limites dans lesquels ces derniers cessent d'être profitables à la société soient désormais repensées. Dans cette perspective, les organisations anti-corruption pourraient étendre leurs travaux sur les codes langagiers favorables à la corruption. Il serait donc intéressant qu'au-delà des approches économiques, juridiques et politiques de lutte qui, jusque-là n'ont pas pu enrayer ledit phénomène, l'on puisse travailler à concevoir

des outils sociolinguistiques de rééducation de nos sociétés, car nos expériences sociales se mettent généralement en œuvre dans le langage<sup>9</sup>. Il s'agit d'analyser aussi profondément que possible les données discursives favorisant la corruption afin de dégager de là des matériaux empiriques de lutte contre ledit phénomène. Par ailleurs, il a été donné de comprendre que dans le processus de mobilisation des expressions ci-dessus évoquées, les acteurs en jeu ont recours à la fois à des proverbes et à un jargon typiquement étudiantin. Cette combinaison fait la spécificité des codes langagiers utilisés en milieu universitaire. Enfin, il est important de souligner que dès que ces codes langagiers sont utilisés dans un autre contexte, ils cessent d'être déterminatifs de la corruption pour prendre une autre signification.

---

<sup>9</sup> Nous proposons par exemple d'établir à cet effet, un catalogue de codes anti-corruption c'est-à-dire défavorables à la corruption afin de renforcer les politiques de sensibilisation et d'éducation ou de rééducation. Or, un tel projet ne pourrait partir que des recherches à fondées sur la sociolinguistique.

### REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. ALT E. et LUC I., 1997. La lutte contre la corruption. 1<sup>ère</sup> édition, *Presses Universitaires de France, Paris*.
2. AWOUDO F. et ADOUN W., 2008. Bénin : une démocratie prisonnière de la corruption. *Dossiers classés Tome 1, éditions COPEF, Cotonou*.
3. BLUNDO G. et OLIVIER de SARDAN, J-P., 2001b. Sémiologie populaire de la corruption. *Editions Karthala, Politique africaine*, 3 (83), 98-114.
4. BLUNDO G. et MEDARD J F., 2002. « Avant-propos : La corruption en Afrique francophone ». in HADJADJ D. (sous dir.), *Combattre la corruption : enjeux et perspectives, Transparency International, Karthala, Paris*, 9-35.
5. DJOB-LI-KANA E. C., 2013. *Langage métaphorique et corruption de la pensée dans le discours social camerounais*. < [http://www.revue\\_signes.info/document.php?id=3150](http://www.revue_signes.info/document.php?id=3150) >
6. EYEBIYI E., 2013. Leurres et lueurs de la lutte contre la corruption au Bénin. *EspacesTemps.net, Travaux*. < <http://www.espacestemp.net/articles/leurres-et-lueurs-de-la-lutte-contre-la-corruption-aubenin> >
7. FASTREZ P., 1998. *Fiche de lecture : G. Lakoff & M. Johnson, les métaphores de la vie quotidienne*. < [http://sites.uclouvain.be/grems/pdf/Reviews/fastrez\\_lakoff-johnson1980.pdf](http://sites.uclouvain.be/grems/pdf/Reviews/fastrez_lakoff-johnson1980.pdf) >
8. KEROMNES Y., 2013. Les métaphores-et leur traduction-dans la vie quotidienne. *Septet*, 5, 68-87.
9. KLITGAARD R., 1997. Combattre la corruption. *Nouveaux Horizons, Manille*.
10. LAKOFF G. et JOHNSON M., 1980. *Metaphors we live by. University of Chicago Press, Chicago*.
11. LENGLET R., 2007. *Profession corrupteur. Jean-Claude Gawsewitch Editeur, Paris*.
12. LEROUX J., 2006. « Langage, et pensée chez Von Humboldt ». *Philosophiques*, vol. 33, n°2, pp. 379-390
13. MENY Y., 1992. La corruption de la République. *Fayard, Paris*.
14. MENY Y., 1995. *Corruption politique et démocratie*. <[http://www.revuesplurielles.org/uploads/pdf/9\\_15\\_2.pdf](http://www.revuesplurielles.org/uploads/pdf/9_15_2.pdf) >
15. OKANLA M., 2001. La lutte anti-corruption dans les textes et la pratique. <<http://www.unpan1.un.org/intradoc/groups/public/documents/./unpan005705.pdf> >
16. OLIVIER DE SARDAN J.-P., 1996. L'économie morale de la corruption. *Politique Africaine*, n° 63, 97-116.
17. RASSINOUX J., 2000. Dictionnaire français-fon. 3<sup>ème</sup> édition, *Sociedad de Misiones Africanas, Madrid*.
18. ZAGAINOVA A, 2012. La corruption institutionnalisée : un nouveau concept issu de l'analyse du monde émergent. *Thèse soutenue au sein de l'Ecole Doctorale "Sciences Economiques" de l'Université de Grenoble*.